



## La Formule 1, finalement à Ixelles !

A l'occasion de la Semaine de la Mobilité, s'est tenu ce vendredi 19 septembre le premier Grand Prix d'Ixelles – Francorchamps, en présence de voitures de course, pilotes et mécaniciens de Formule 1. La voie fut ainsi rendue libre à tous les usagers motorisés, entravant en revanche celle des piétons et cyclistes osant s'aventurer sur Ixelles. Par cette action ironique, le GRACQ d'Ixelles entendait dénoncer la vision passiste de mobilité du 'tout à la voiture' entretenue par la commune d'Ixelles.

La surprise fut grande sur la chaussée de Waterloo ce vendredi après-midi lorsqu'une banderole annonça le "Grand Prix Ixelles-Francorchamps", en présence de voitures de course, d'une équipe de mécaniciens de Formule 1 et des gardiens bloquant l'accès des piétons et cyclistes à l'entrée d'Ixelles et au son de « Highway to Hell » d'AC/DC. « Cette action avait pour but », rappelle Pauline de Wouters, responsable de la locale du GRACQ à Ixelles « de «présenter au grand public la 'vraie' vision du collège communal de la commune d'Ixelles en matière de mobilité, à savoir encourager les modes de déplacement automobiles au détriment des modes alternatifs ».

Alors que de plus en plus de villes et communes en Europe, voire même en Région bruxelloise, lancent de véritables plans de mobilité durables, la commune d'Ixelles semble s'être enlisée dans les années 50-60 où la priorité absolue était l'essor de la mobilité automobile.

En effet, celle-ci néglige les outils mis à disposition par les autorités régionales bruxelloises pour impulser le développement d'un espace public de qualité et des modes actifs. Pis encore, elle s'évertue à rejeter tout projet de mobilité durable porté par la Région bruxelloise sur son territoire, à l'instar des projets d'aménagement du boulevard Général Jacques et de la rue du Page. Pourtant, ceux-ci amélioreraient considérablement la qualité de vie des riverains et les conditions de circulation des modes de déplacement alternatifs.

Ixelles ne fait pas mieux en termes de zones 30, affichant le plus faible taux de toutes les communes bruxelloises alors que le Plan de mobilité bruxellois IRIS 2 prévoit la généralisation des zones 30 sur les voiries locales afin de les rendre plus sûres et plus conviviales pour tous les usagers.

Cette politique de mobilité du passé n'est toutefois pas sans conséquence pour le développement des alternatives à la voiture individuelle. En effet, cyclistes, piétons et usagers des transports publics sont malmenés à Ixelles, ce qui n'encourage probablement pas le développement d'une autre mobilité.

Or, la commune d'Ixelles a tout intérêt à prendre exemple sur ses cousines européennes en déployant une politique de transport conforme aux préceptes de la qualité de vie en ville afin de rendre la ville à tous ses habitants. En effet, une politique privilégiant en premier chef les déplacements automobiles est source de pollution de l'air, de bruit, d'insécurité... des facteurs ayant un impact important sur la santé humaine.

### Contacts

**Pauline de Wouters**  
Responsable de la locale d'Ixelles  
0487 78 72 15  
ixelles@gracq.org

### Photos

[Téléchargez les photos](#)  
(libres de droits)